

# FENÊTRE SUR LES LIENS INTERNES

Liens internes - page 2 et 3

# FENÊTRE SUR LES LIENS EXTERNES

Liens externes - pages 4 et 5

FÉVRIER 2022

# TISSER DU RÉEL, DES LIENS QUI EN VALENT LA PEINE

À l'initiative d'un groupement pluraliste d'associations et d'organisations, les Journées Nationales de la prison (JNP) informent et stimulent la discussion autour de la situation carcérale en Belgique.

La 8<sup>ème</sup> édition des Journées Nationales de la prison (JNP) a mis l'accent sur les liens avec l'extérieur (famille, amis, collègues...) ou au sein même de l'univers carcéral ; des liens nécessaires, « qui valent la peine », qui permettent de combattre l'isolement et le repli sur soi, inhérents à l'enfermement ; des liens indispensables et pourtant mis à rude épreuve, encore plus depuis le début de la crise sanitaire.



A l'occasion de cette 8<sup>ème</sup> édition des JNP, le CAL/Luxembourg a proposé aux détenus des prisons de Saint-Hubert et de Marche-en-Famenne de mener une réflexion sur « ces liens qui en valent la peine » et dont les nombreux bienfaits ne sont plus à prouver en termes de lutte contre les effets dommageables d'une détention, au niveau de la préparation à la sortie de prison et lors du suivi de l'accompagnement à poursuivre après une libération.

Le fruit de cette réflexion est à découvrir dans ce journal !

## POÈMES

« Ils m'ont mis des liens  
qui ont détruit d'autres liens » - page 6

## RETROUVEZ CE JOURNAL EN LIGNE SUR :

[www.calluxembourg.be/en-prison](http://www.calluxembourg.be/en-prison)  
[www.caap.be](http://www.caap.be)  
[www.jnpndg.be](http://www.jnpndg.be)



Les liens à développer en interne, au sein même de l'univers carcéral, sont à (ré)inventer pour chaque personne qui se retrouve en prison. En effet, les rapports entretenus par les personnes détenues entre elles, mais également avec les services externes, les agent-e-s, les directions ou autres membres du corps judiciaire constituent des pièces essentielles dans le parcours d'une personne en détention.

# FENÊTRE SUR LES LIENS INTERNES

## INFIRMERIE

Les mesures sanitaires s'appliquent partout et encore plus dans le secteur médical. Sauf «urgence», il est impossible de rencontrer rapidement le docteur. Les délais pour des soins spécifiques (dentiste, dermato, chirurgie...) sont de plus en plus longs. Aujourd'hui, il y a des jours pour tomber malade et des jours où il vaut mieux ne pas l'être...

## AGENTS

J'ai toujours veillé à ce que les rapports que j'entretiens avec les agents soient corrects. L'agent est en première ligne avec toi, il est le lien avec le système carcéral, avec ses contraintes, avec ses attentes. Je sais que j'aurai toujours besoin d'eux, peu importe le motif. Et, au final, la détention est bien plus sereine lorsqu'on se comporte bien.

## TRAVAIL EN PRISON

Vivre dans une cellule de 9 m<sup>2</sup> est difficile quand on sait qu'on y fait tout: manger, se laver, dormir, aller aux W.C., etc... Le problème peut être allégé quand on a la chance de travailler, ce qui est mon cas. L'occupation est non seulement rémunérée par une gratification, mais nous permet de ne pas trop penser aux personnes que l'on aime. Sans ce travail, je dois bien l'avouer, je déprimerais régulièrement.

## GREFFE – SPS

Plus rien ne fonctionne correctement ! Tout est au ralenti. Le personnel étant en télétravail, le détenu est pris en otage et n'obtient que rarement des réponses à ses demandes. Nous sommes «les oubliés» du système carcéral.

## CO-DÉTENUS

9m<sup>2</sup>, c'est très peu ! Heureusement, on n'est pas 24h/24 dans ce que l'on appelle joliment son espace de séjour. Il faut savoir que ces 9 m<sup>2</sup> sont parfois à partager à deux, même à trois. C'est du vécu durant des années. La promiscuité amène toujours des conflits. Ce qu'il faut, c'est trouver sa place, et si on n'y arrive pas, la solution souvent envisagée c'est de demander de pouvoir être mis au cachot; là, on est seul.



## JOURNAL INTERNE

Un apport utile d'info sur la pandémie, les bons gestes à avoir, les renseignements utiles, les permanences d'écoute et de soutien organisées par le CAL/Luxembourg et la FAMD. Un bon guide durant la crise sanitaire !

## CANTINES EXTERNES

Il n'y en a plus à Marche ! Le Covid est passé par là. De fait, trop d'absentéisme ne permet plus de dispatcher un agent pour faire des achats extérieurs pour les détenus. Par chance, la direction accepte l'envoi de certains articles (non alimentaires) par la poste.

## SAD

Lorsqu'on est détenu, certaines demandes sont refusées, comme des remboursements pendant notre détention qui, je crois, pourraient être pris en charge par des C.P.A.S. ou autres institutions, en précisant, par attestation, le remboursement de ces avances à la sortie. D'où, les conséquences d'une augmentation, chaque mois, vu le non versement de ces mensualités qui nous enfonce encore plus dans la misère, alors que l'on essaye par l'aide du service d'aide aux détenus (S.A.D.) de nous en sortir le mieux possible, ou encore, pouvoir se rendre à son domicile lors de problèmes, surtout quand on y habite seul et qu'on est propriétaire. Il doit certainement y avoir des solutions pour ces problèmes, vraiment exceptionnels, dans certains cas.

## QUARANTAINE

Être privé de liberté, même si mérité, est une punition déjà bien pénible en soi. Être confiné en plus avec des règles encore plus contraignantes que les règles des centres de détention mettent la plupart d'entre nous à genoux ou à bout de nerfs. Une mise en quarantaine a éteint les dernières bribes de lumière qui circulaient entre nous. Plus aucun contact en face à face, l'isolement total, avec une fermeture des portes 24/24 heures. Là, le moral est au plus bas pour la plupart des détenus. Les servants et agents qui servent les repas dans l'unique moment où on ouvre la porte sont mal à l'aise devant ces personnes tristes ou en colère, car la situation donne un sentiment de triple condamnation. À part râler, grogner et déprimer seul, il reste le petit lit inconfortable, la T.V. et les murs d'une pièce exiguë sous un éclairage blafard qui a l'air de rétrécir à chaque jour qui passe. Le glauque de la situation fait tourner en rond les pensées négatives. Et même si on pouvait vivre ces moments autrement, ils sont peu à le souhaiter et se laissent aller dans le morose loin des roses de la vie. Plus aucun lien, presque plus rien, à part la vie et ses remords.



Lors d'une incarcération, les liens avec l'extérieur (famille, amis, collègues...) sont mis à rude épreuve : toutes les relations et interactions sociales qui rythment d'ordinaire une vie se retrouvent brutalement rompues à l'arrivée en prison... Ainsi, des semaines voire des mois – souvent au regard de longues listes d'attente – sont nécessaires avant que les personnes incarcérées investissent le temps carcéral, se réinventent un quotidien, des activités, des rencontres.

# FENÊTRE SUR LES LIENS EXTERNES

**VISITES « VIRTUELLES » (VISOCONFÉRENCES)**  
Un plus ! Sans doute, la seule chose positive qui a été mise en place par la direction générale. On peut échanger avec ses proches avec l'avantage de pouvoir les voir. Le système est opérationnel depuis 18 mois et fonctionne presque correctement. Comme partout, il y a des couacs... Mais, c'est gratuit !

← Visites « virtuelles » (visioconférences)



**ANIMAUX DE COMPAGNIE**  
On y perd tout ce que l'on aime, sa famille, ses amis et surtout son animal de compagnie. J'ai dû délaissier le mien depuis plus de 2 ans maintenant et j'espère pouvoir le revoir au plus vite. C'est mon gosse à moi, car je vis seul; je l'ai depuis sa naissance, il a plus de 15 ans et commence à avoir des problèmes de santé qui m'inquiète beaucoup. Il m'a toujours suivi partout, au travail, au magasin, en vacances et dans certains restaurants ; c'est un Jack-Russel. Il me manque énormément et j'ai beaucoup de photos de lui en cellule..

**RÉINSERTION**  
Depuis quelques années, je suis dans une période où ma détention me sert à préparer l'après détention. De nombreuses années sont passées, je travaille mon plan de reclassement. C'est un travail patient, car rien n'est simple lorsqu'on est privé de sa liberté. Tu dépends des autres pour effectuer la moindre démarche à l'extérieur, il faut de l'aide et surtout ne pas se décourager.



**PRÉPARATION A LA RÉINSERTION EN TEMPS DE PANDEMIE**  
Les mesures de suspension à l'égard des détenus en pleine préparation de leur réinsertion ont eu un impact négatif. Empêchés de sortir pour suivre une thérapie externe, se présenter à un futur employeur, poursuivre des démarches administratives ou trouver un logement, les détenus n'ont pas pu progresser dans la préparation de leur sortie. Les Commissions témoignent d'un découragement chez les détenus, abandonnant parfois leurs démarches et leur espoir de réinsertion.

↗ Règles du Covid (pass sanitaire !): difficulté administrative pour obtenir le CST, plus de complications lors de sorties

**PRESSE**  
La privation de liberté est un électrochoc auquel je dois faire face pour prendre conscience du tort que j'ai fait. Il en est de même pour tout le monde. Cette brisure dans sa vie a entraîné un grand nombre d'effets destructeurs de tout ce que j'avais construit auparavant. Les liens affectifs avec ma famille, ma réputation privée comme professionnelle avec un licenciement inévitable. Les soucis financiers, les soucis de santé, j'ai eu l'impression de ne plus exister, de ne plus avoir de valeur ni ma place dans la société. Les humiliations, les médias, les rumeurs sont souvent terribles.



**AVOCAT**  
Cela semble plus compliqué de rencontrer son conseil. Les mesures sanitaires sont contraignantes et ralentissent l'inscription d'une visite. Certains avocats, toujours pressés, annulent une entrevue, car on les oublie dans leur box de consultation. On devrait pouvoir envisager les vidéoconférences pour s'entretenir avec son avocat.

**LES PROCHES EN TEMPS DE PANDEMIE**  
Les proches deviennent un mot moche de désolation pour beaucoup d'entre nous. Car il n'y en a plus ou presque plus, déjà en temps normal. Depuis le Covid, c'est pire encore, bien pire à vivre, ou disons subir!

Il restait la communication vers l'extérieur par courrier et le téléphone (super pour ceux qui avaient le téléphone en cellule). Pour le téléphone, des minutes de communication ont été offertes pendant une période du confinement. Cela a permis aux plus démunis d'entre nous d'avoir au moins ce lien...

Et puis on a eu droit à des vidéoconférences avec contact unique et sur rendez-vous gérés par les centres de détention. Ce qui n'était pas toujours évident pour les proches qui devaient adapter leur planning aux conditions de la prison.

Aucune visite et, quand il y a eu un allègement des règles Covid, les visites ont pu reprendre, mais sans aucun contact physique.

Disons quand même que nous n'étions pas seuls dans cette misère, le reste du monde était lui aussi puni et très limité dans ses liens sociaux et familiaux. Cette dernière pensée est aussi un lien aux autres.

**PROCHES**  
Le fait de devoir subir une longue peine n'apporte rien de positif au contraire on perd l'espoir. Il y a quelques années, j'avais reçu des promesses de P.S., de C.P., et le fait de me les voir supprimer me «casse». Heureusement, j'ai une compagne qui me tient la tête sur les épaules et qui m'aide beaucoup. Si je venais à perdre cette compagne, je me transformerais subitement en un animal et je ne répondrais plus de mes actes. Cette compagne est mon espoir de vie. Elle m'offre, à distance, son amour et j'ai créé avec elle un avenir, un avenir qui me permet d'exister.

**VISITEURS PRISON – SOUTIEN MORAL 0800**  
Une bouée à la mer ! Heureusement que certaines personnes se soucient encore de nous. Tout le monde à l'extérieur se plaint de cet isolement social causé par la pandémie. Espérons aussi que les politiques et les décideurs se rendent compte de l'impact psychologique sur toutes et tous de la privation des liens sociaux engendrés par la pandémie, mais aussi par la privation de liberté. Pouvoir rencontrer ou téléphoner gratuitement à son visiteur de prison, c'est apporter de l'espoir au détenu, c'est couper un temps sa solitude, c'est lui faire sentir qu'il existe encore... Un grand merci à eux d'avoir toujours été là depuis avril 2020.



EMPLOI

Un beau jour, me voilà arrêté et incarcéré en maison d'arrêt. Quelques mois après avoir été condamné, je suis transféré dans un centre de détention éloigné des miens. Pour couronner le tout, une pandémie mondiale nous tombe sur la tête nous obligeant à nous enfermer encore plus.

C'est à ce moment-là que je ressens un manque vis-à-vis de ma situation professionnelle. Ne plus servir des clients dans les restaurants me contrarie. Malgré cela, je reste positif. Je sais qu'un jour, je retrouverai la liberté! Quand cela arrivera, je me précipiterai dans un établissement pour déposer mon CV et ferai mon possible pour être engagé. Quelle joie cela sera de revoir des personnes, de les servir, mais aussi de les détendre, car ils seront là pour passer un bon moment. Faire mon show-man et les faire rire tel est mon tempérament ; les conseiller, telle est ma devise. Ne pas les décevoir tel est mon but. Bref, même si les temps sont parfois durs, durant cette détention, il faut accepter son sort, car je suis le seul responsable. Pendant cette incarcération, j'ai eu la chance de travailler au sein de la prison. Cela m'a permis de ne pas trop penser à mon métier qui me passionne.

Moralité : même si les jours paraissent longs, il faut rester positif et se dire qu'à un moment ou à un autre, tout redeviendra normal. Et c'est promis, fini les bêtises! Je ne compte plus revenir ici!

CONSEILLERS PHILOSOPHIQUES

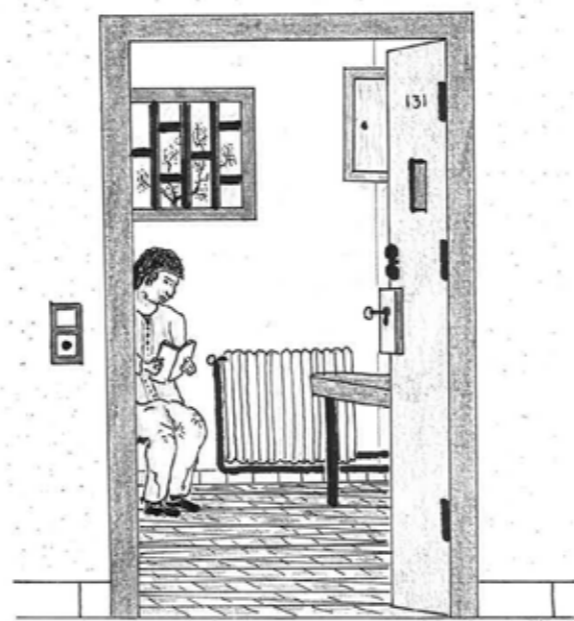
La détention est une punition. Une peine pour des actes interdits qui génère une autre peine pour les condamnés : chagrin, désolation, affliction, dépression, tracas, etc. Les détenus ont souvent peu de choses auxquelles s'accrocher encore dans leur vie. Dès lors, ils se retournent vers les conseillers moraux, philosophiques et théologiques. Les plus connus sont les aumôniers catholiques, les protestants, les laïques et l'Imam musulman. Ces personnes, très impliquées dans le processus de survie positive des détenus, sont d'une grande importance, grâce à leur empathie et leur sagesse.

Les règles d'isolement imposées par les systèmes de protection contre le Covid ont là aussi nui à l'équilibre des prisonniers. C'en était fini des cultes, des réunions, des entretiens au bureau ou en cellule. Une autre vie vulnérabilisait encore plus la santé du cœur et de l'esprit. Au fur et à mesure que la crise Covid s'envenimait, des outils furent mis en place pour pallier à cette carence. Des numéros 0800 avec des codes d'accès par région et des conseillers philosophiques assurant plusieurs plages horaires furent placardés à l'aide de folders dans les salles communes et sous la porte de chaque cellule.

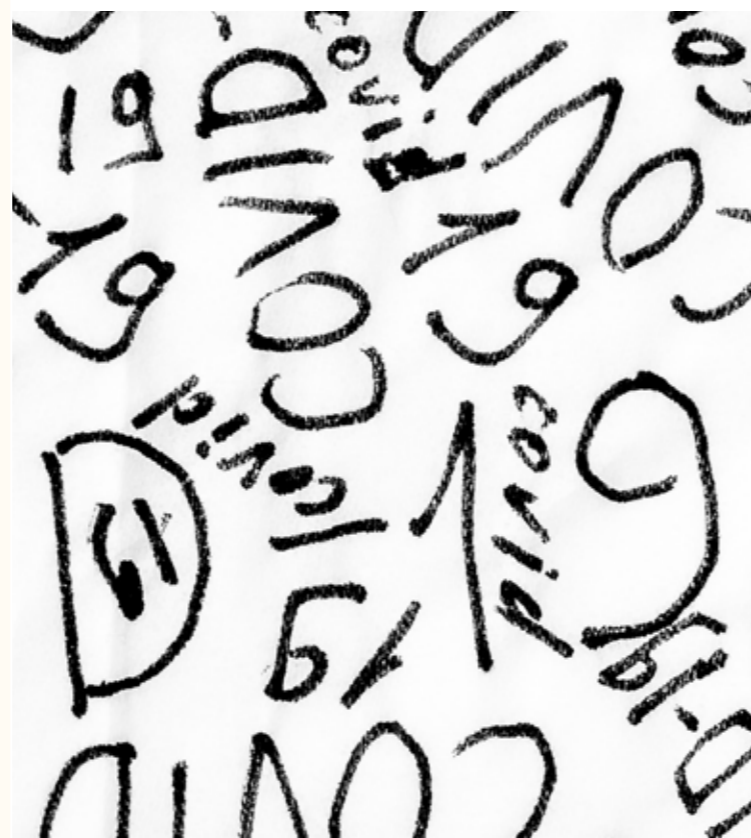
De quoi ouvrir une belle aventure communicative hebdomadaire et constante entre détenus et conseillers. D'autres conseillers optaient pour le courrier postal personnalisé. Ces démarches ont fait du bien; il y avait un lien non négligeable durant cette période désagréable.

PERMISSION DE SORTIE

Roger ne sait pas encore que sa permission de sortie est la dernière. En raison de la pandémie, toutes les sorties sont suspendues. Roger vit très mal cette situation, car il ne peut plus voir sa psychologue. Ce suivi thérapeutique lui permettait d'évoluer sur lui-même et de trouver un certain réconfort. Quelques mois plus tard, c'est la guillotine lorsque sa demande de sortie est refusée sous prétexte qu'il n'a pas eu suffisamment de congés.



TEMPS DE PANDEMIE - LA COVID 19



POÈMES

« Ils m'ont mis des liens qui ont détruit d'autres liens »

- Ils m'ont lié les mains
- et les pieds,
- et le corps aussi.
- Privé de liberté
- pour des fautes commises
- ils m'ont délié des miens
- et de mes biens.
- Ils m'ont mis des liens
- qui ont détruit d'autres liens.
- Ceux qui à mes yeux étaient
- ce que j'avais de plus important,
- de plus intime autour de moi.
- Ils m'ont attaché
- pour me détacher
- de la vie sociale,
- de la vie familiale,
- de la liberté!
- Et ainsi entravé
- j'ai cherché et trouvé
- pour ne pas sombrer.
- Malgré d'autres liens
- auxquels je me suis
- plus au moins accroché
- dans ce lieu de privation,
- de punition, de rédemption.
- Mes erreurs me coûtent cher
- et ne me blessent pas
- que dans ma chair.
- Mon cœur en pleurs,
- et mon esprit en manque.
- La ferveur des liens de vie.
- Normal, quand il ne reste
- presque plus rien pour s'accrocher:
- j'ai ainsi détruit mes liens,
- les plus naturels,
- remplacés par des liens provisoires,
- des liens de bouffe,
- des liens de préau,
- des liens de dossier,
- des liens de suivi,
- avec différents services,
- de justice, d'aide aux détenus,
- d'aumôniers, de psychologues,
- de cours, travaux et animations,
- mais surtout des liens de liberté,
- de désespoir dans l'espérance,
- des liens de manque, de vide,
- des liens de regret aussi
- de la remise en question
- et tous les autres liens
- des valeurs perdues.

- Et même si je comprends
- le pourquoi de ces liens essentiels perdus,
- j'ai difficile à les assumer
- et je ne suis pas le seul.
- Qui vit et ressent ces manques
- Qui font mal aux tripes,
- nous font chier du cerveau,
- et crient notre mal d'être
- ce qu'on est devenu
- dans ces lieux qui nous privent
- de tous nos liens élémentaires.
- C'est plus qu'alimentaire,
- c'est plus que consommable,
- c'est plus que nourrissant,
- c'est plus qu'un lien
- qu'il nous manque.
- Ce sont des liens dont on a besoin.

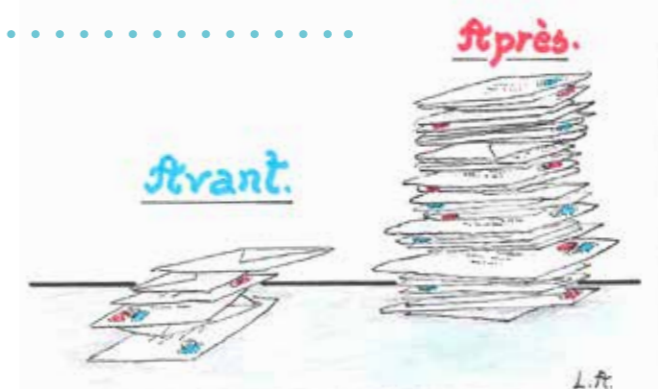
Avant.



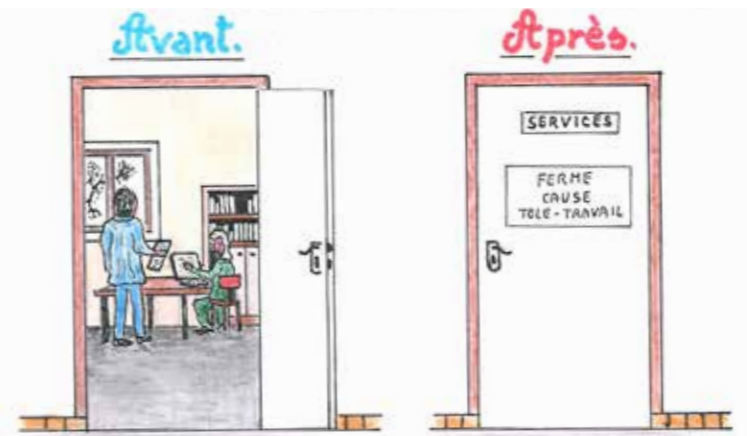
Après.



L.A.



« Nous devons être incarcérés si nous avons commis un délit, mais nous avons aussi le droit à la réinsertion et à une deuxième chance. »



- S'ouvrir aux liens
- qui en valent la peine
- où que l'on soit
- quoi qu'il se passe
- ne pas les lâcher,
- rester accroché,
- malgré, au bien
- valorisant des liens
- de l'agréable résilience
- et de la remise
- en question raisonnable
- pour une vie potable.

« Nous sommes détenus mais nous restons des êtres humains. »

L'importance, c'est la tolérance et non les préjugés !

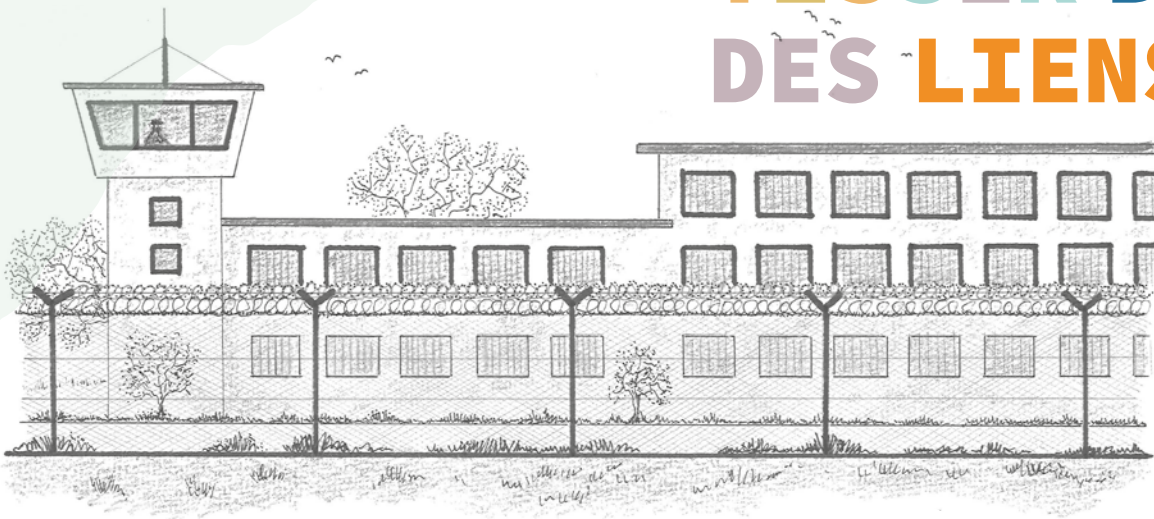
Tisser du réel, des liens de peine Les liens tronqués, la vie déstabilisée, drapeau en berne, les pieds dans la merde, déçus, déçus, plus que punis quand les autres sont loin de lui reclus, d'elle recluse, sans nid dans la solitude qui sollicite ce qui reste d'humain. À se défaire et à se plaire.

En prison les liens n'ont rien de fin. L'amitié y a un frein, on reste sur sa faim dans un univers mesquin, ou rien n'est facile dans le difficile on désespère et on se perd dans les brumes qui nous déplument si on ne se relie pas rapidement motivé à se gérer positivement.



# TISSER DU RÉEL, DES LIENS QUI

# EN VALENT LA PEINE



Publication inédite du Centre d'Action Laïque de la province de Luxembourg (CAL/Luxembourg asbl)

Rue de l'ancienne gare 2  
6800 Libramont  
www.calluxembourg.be  
tél. : 061/22 50 60  
Numéro d'entreprise :  
0433.935.933

**Editrice responsable :** Cécile Artus, Présidente du CAL/Luxembourg asbl

**Responsable du projet :** Isabelle Renson, coordinatrice de projets au CAL/Luxembourg asbl

**Mise en page :** Ardennes PRINT | Papeterie des Ardennes | Bouillon

Les textes n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).  
La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation du CAL/Luxembourg ASBL.

Tirage 500 exemplaires – Envoi gratuit sur demande (courrier@cal-luxembourg.be)

## Ont collaboré à ce journal :

Les membres de l'organe de concertation de la prison de Marche-en-Famenne  
Les membres du comité de rédaction du journal interne à la prison de Marche-en-Famenne : le Libre Marche  
Les membres du comité de rédaction du journal interne à la prison de Saint-Hubert : le Hubert Mag

Le CAL/Luxembourg asbl remercie chaleureusement toutes les personnes incarcérées pour leur collaboration, non seulement à la réalisation de cette édition spéciale, mais aussi pour leur implication dans les projets menés par le CAL/Luxembourg au sein des trois prisons de la province de Luxembourg (journaux, OCD).

Le CAL/Luxembourg remercie également les directions qui lui permettent de mener à bien ces projets vecteurs de liens pour les détenus !

